

Le Lexique du corps dans San-Antonio : entre argot et néologie

Hugues GALLI

Université de Bourgogne, Dijon (France)

GReLiSC (Groupe de Recherches Linguistique en Sciences de la Culture)

huguesgalli@yahoo.fr

REZUMAT: Lexicul corpului la San-Antonio: între argou și neologie

Articolul nostru își propune să examineze termenii argotici atribuiți diferitelor părți ale corpului, în seria de romane ale lui San-Antonio, mai întâi în diferitele sale tipuri de utilizare, apoi în raportul său cu neologia.

Am constatat că pe parcursul operei, mai ales în prima sa parte, argoul joacă un rol major în denotația corpului și că Frédéric Dard mănuiește foarte bine acest sociolect. Cuvintele argotice înregistrate sunt numeroase și variate. În acest sens, am observat că termenii referitori la părțile intime nu mai sunt aceiași în timp și că frecvența lor de utilizare crește. Este adevărat că sexualitatea ocupă un spațiu din ce în ce mai important în textul san-antonian. Analiza noastră arată de asemenea că argoul este un material care servește la inovațiile lexicale. Acesta intră direct în mecanismele de construcție a lexicului mai ales prin intermediul derivării sufixale și al compunerii. Dar contribuția lexicală a argoului cedează treptat locul unei neologii care nu mai împrumută de la argou.

Din studiul nostru, concentrat, e adevărat, pe o singură parte a lexicului, rezultă în cele din urmă că idiolectul lui Dard este în continuă evoluție. Datorită importanței sale și pentru că acoperă în întregime a doua jumătate a secolului al XX-lea, credem că ar merita, în orice caz, o analiză sistematică de mare anvergură. Studiul nostru a încercat să arate de ce și cum aceasta ar aduce cu siguranță rezultate extrem de relevante în cunoașterea argoului și a limbii populare.

CUVINTE-CHEIE: *argou, neologie, lexicul corpului, San-Antonio*



ABSTRACT: Body Terms in San-Antonio's Work: Between Argot and Neology

This article aims to review *argotic* forms applied to different body parts in the collected works of San Antonio books, first in its various types of use, then in its relation to neology.

Throughout the work, especially in its first part, it appears that *argot* is a major component in the denotation of the body and the writer Frédéric Dard

deals easily with this sociolect. The *argot* vocabulary used in this work offers a various amount of terms. As such, the words referring to private parts don't remain identical over time, and are more frequently used. Admittedly, sexuality occupies a larger part in san-antonian text. Our analysis that *argot* helps to lexically innovate. It enters directly into the words construction via suffixal derivation and composition. The lexical participation of *argot* is soon replaced by a neology, not extracted from *argot*.

Although the study is focused on a single part of the lexicon, it appears ultimately the Dard's idiolect is constantly evolving. Due to its importance and because it covers the entire second half of the twentieth century, it would imply a systematic large-scale analysis. Our study made an attempt to justify how and why this analysis would provide very relevant results in the understanding of *argot* and vernacular language.

KEYWORDS: *argot* (French slang), *neology*, *body terms*, *San-Antonio*



RÉSUMÉ

Notre article a pour objet l'examen des formes argotiques dévolues aux différentes parties du corps dans la série des San-Antonio, d'abord dans ses différents types d'emploi ensuite dans son rapport à la néologie.

Nous avons constaté que tout au long de l'œuvre, principalement dans sa première partie, l'argot tient une place majeure dans la dénotation du corps et que Frédéric Dard manie fort bien ce sociolecte. Les termes argotiques relevés sont nombreux et variés. À ce titre, nous avons remarqué que les termes renvoyant aux parties intimes ne sont plus les mêmes au fil du temps et qu'ils gagnent en fréquence d'emploi. La sexualité occupe il est vrai un espace de plus en plus important dans le texte san-antonien. Notre analyse montre aussi que l'argot est un matériau qui sert à innover lexicalement. Celui-ci entre directement dans les mécanismes de construction du lexique notamment *via* la dérivation suffixale et la composition. Mais la contribution lexicale de l'argot cède peu à peu la place à une néologie n'empruntant plus à l'argot.

De notre étude, certes axée sur une seule partie du lexique, il ressort enfin que l'idiolecte de Dard est en constante évolution. Du fait de son importance et parce qu'il couvre toute la deuxième moitié du XX^e siècle, nous croyons qu'il mériterait en tout cas une analyse systématique de grande envergure. Notre étude a tenté de montrer pourquoi et comment celle-ci apporterait à coup sûr des résultats très pertinents dans la connaissance de l'argot et de la langue populaire.

MOTS-CLEFS : *argot*, *néologie*, *lexique du corps*, *San-Antonio*



Introduction



INQUANTE ANS DURANT et à une incroyable cadence, Frédéric Dard a composé, tel un artisan, la série des San-Antonio [1]. Cet auteur très proluxe – et surtout connu du grand public par le biais des enquêtes du commissaire San-Antonio – aura contribué à façonner une œuvre qui, on peut l'affirmer aujourd'hui, appartient au patrimoine français de la littérature populaire du XX^e siècle [2].

Nul ne s'étonnera qu'un colloque lui ait été consacré en Sorbonne assez récemment (Rullier-Theuret *et al.*, 2010). Il faut néanmoins rappeler que hormis quelques études, d'ailleurs de qualité [3], la critique académique prend du temps à reconnaître la valeur « littéraire » de cette œuvre et admet avec peine que cet immense corpus est bel et bien un précieux objet de recherche [4]. Il a pourtant été montré ailleurs que l'étude de l'idiolecte de Frédéric Dard, précisément celui que l'on rencontre dans la somme des San-Antonio, peut se révéler particulièrement riche pour qui se penche sur la question de l'évolution de la langue française au cours de la seconde moitié du siècle dernier, notamment dans ses variations diastratique et diaphasique (voir Galli, 2011).

Dans la contribution qui suit, nous souhaitons formuler quelques remarques à propos d'une parcelle du lexique san-antonien, à savoir le langage du corps, et ceci tout en nous intéressant au rapport que celui-ci entretient avec la langue argotique. L'objet premier de cet article est donc l'étude de l'emploi de l'argot dans San-Antonio, en d'autres termes son utilisation par l'auteur. À côté de cela, et c'est sans doute l'enjeu principal de notre analyse, nous voudrions montrer comment Frédéric Dard, s'il reste profondément lié à l'argot tout au long de son œuvre, ouvre des perspectives nouvelles dans la dénotation du corps. Il sera là question de néologie, d'abord parce que l'argot contribue à alimenter la création lexicale, ensuite parce que celui-ci laisse progressivement la place à des formes plus personnelles.

Notre examen portera sur cinq romans dont les dates de publication sont espacées d'une dizaine d'années, de sorte à pouvoir couvrir l'ensemble de la période d'écriture et suivre son évolution dans le temps. Si le corpus est modeste au regard de l'immense production san-antonienne, celui-ci se veut être avant tout un échantillon significatif, et de l'idiolecte, et de sa transformation [5]. Les mots d'argot puis les néologismes renvoyant aux différentes parties du corps relevés dans notre corpus sont reproduits *in extenso* dans les annexes 1 et 2, afin d'offrir au lecteur une vue d'ensemble à côté des exemples qui étaient notre propos [6].

1. D'un argot l'autre

On sait que le sociolecte de la pègre (qui est aussi celui de la police et vice versa) tient une place prépondérante dans le roman noir français (depuis ses origines jusqu'au néo-polar des années 70-80). Il n'est pas étonnant de le retrouver en bonne place dans la bouche du narrateur-héros et des différents personnages de San-Antonio dont les aventures relatées dès le début des années 50 coïncident d'abord avec la période de l'Occupation puis avec celle de l'après-guerre. La part du lexique dévolue au corps est d'autant plus développée qu'elle est inscrite au cœur des thèmes de prédilection du Milieu, en particulier celui du sexe et celui de la violence, directement issus de l'univers de la prostitution et du banditisme.

Avant toute chose, il s'agit de tordre le coup à une idée reçue que Frédéric Dard alias San-Antonio a su répandre dans les esprits puis savamment entretenir et qui n'est finalement qu'une posture d'écrivain. L'auteur ne s'est certainement pas engagé dans la carrière avec quelques centaines de mots, et n'a certainement pas inventé tous les autres. L'évolution vers la néologie s'est faite progressivement et de nombreux exemples le prouvent (voir *infra*). Ce qu'atteste en revanche l'annexe 1, c'est que Frédéric Dard possédait ou du moins employait un argot extrêmement riche et varié. Les appellatifs référant à des parties du corps très ordinaires comme la tête, le visage, les yeux, les mains, les jambes ou les pieds sont nombreux et donc bien connus de l'auteur. La large palette de mots servant à dénoter le corps sont l'illustration même de sa parfaite maîtrise de la langue argotique. Ainsi par exemple, et tous les romans du corpus confondus, ceux référant au « visage » (1) et au(x) « pied(s) » (2) :

(1) *fraise, frime, frite, gueule, moule à gaufre, poire, terrine, tronche, vitrine*

(2) *arpions, latte(s), nougats, panard, pinceaux, pompes, targettes, tatanes*

Évidemment, le lexique érotique n'est pas en reste, bien au contraire. Si Dard reprend ce champ lexical cher au roman noir, la sexualité (et souvent la sexualité la plus débridée) fait partie de la marque de fabrique de la série des San-Antonio [7]. Le goût immodéré du commissaire pour les femmes et pour la « chose » est présent dès le début et il s'intensifiera par la suite, si bien que l'auteur accordera aux scènes érotiques une place de plus en plus importante [8]. Les termes d'argot renvoyant aux parties « intimes » sont donc légion, et « testicule(s) » (3) nous servira d'exemple :

(3) *burettes, burnes, claouis, couilles, noix, noix vomique, précieuses, roubignoles, roustons, valseuses*

Néanmoins, et cela mérite d'être noté, la fréquence et le choix des termes érotiques évoluent dans le temps. Alors que le « pénis » (4) n'est pas évoqué en 1955 dans *Le fil à couper le beurre* (FCB) et l'est encore avec une certaine retenue en 1965 dans *Vas-y Béru* (VB) avec le mot quasi hypocoristique *coquette*, le propos gagne en vulgarité dans les romans plus récents. La fréquence d'emploi est aussi en général plus importante :

- (4) *chibre, paf, zob* (*Un os dans la noce* (ON))
*biroute, braque, chibre, paf*_(x 3) [9], *bite*_(x 5) (*Chauds, les lapins !* (CLL))
*braque, queue*_(x 4), *bite*_(x 5) (*Mesdames, vous aimez « ça »* (MA)) [10]

Les dénominations de « vulve » (5) vont dans le même sens. Alors qu'elles sont absentes dans les trois premiers romans, on rencontre quatre formes dans les deux romans qui suivent, et celles-ci connaissent le même type d'évolution :

- (5) *moule, frifri*_(x 2) (CLL)
*foufoune, frifri*_(x 2), *chatte*_(x 9) (MA) [11]

Pour en revenir à l'exemple (3), les premières dénominations (*clauois, noix, précieuses valseuses* (FCB), *noix* (VB) paraissent plus « sobres » que certaines relevées dans les romans ultérieurs :

- (3) *roustons, burnes*_(x 2) (ON)
*roustons, burnes*_(x 2) (VB)
*burnes*_(x 2), *couilles*_(x 4) (MA) [12]

En dehors de leur emploi (choix des lexèmes et fréquence d'utilisation), il faut encore noter que dans certains cas les termes argotiques subissent des variations orthographique (6) et phonétique (7) qui sont à prendre en considération.

- (6) *badigoïnsses* « lèvres » (CLL p. 177)
frifri « vulve » (CLL pp. 37 et 83 ; MA pp. 26 et 185)
- (7) *chaglatte* « vulve » (MA p. 184)

Au phonème /s/ correspond le graphème *c* dans l'attestation que font les dictionnaires du mot *badigoïnces* (DAFP, DFNC, TLFi), et *frifri* s'écrit *fri-fri* dans les dictionnaires de référence (DAFP, TLFi mentionne *cache-fri-fri* « slip ») [13]. Quant à la forme *chaglatte*, elle n'est pas attestée. Seul le mot *chagatte* est enregistré par les ouvrages lexicographiques (DAFP, DFNC). Ce

que nous souhaitons faire remarquer ici en présentant ces variations, c'est qu'une meilleure connaissance de l'idiolecte de Dard dans San-Antonio présenterait un grand intérêt dans l'enrichissement des connaissances lexicographiques portant sur l'argot [14]. Précisément parce que l'argot n'est pas une langue normée, les dictionnaires spécialisés auraient tout intérêt à présenter, à côté de la forme la plus « commune », d'autres formes particulières.

2. Lorsque se croisent argot et néologie

Quelquefois les mots d'argot ne sont pas utilisés *stricto sensu*. Ils participent alors à l'innovation lexicale et y font office de « terreau ». La création de nouveaux mots se fait selon des mécanismes habituels de construction, le changement strictement formel (8), la dérivation sémantique (9), la dérivation préfixale (10) et la composition (11). Concernant le mécanisme de dérivation suffixale (10), nous pouvons d'ores et déjà faire remarquer que le suffixe n'apporte bien souvent pas de sens nouveau à la base (*caberluche* et d'autres exemples) mais sert simplement à donner au mot nouveau une coloration particulière. Cette « suffixation gratuite » selon Mandelbaum-Reiner s'explique par le fait que les suffixes argotiques possèdent principalement une « valeur de marqueur et signal textuel d'argot » (1991 : 106).

- (8) *bibite* « pénis » (MA p. 201) : redoublement de la consonne initiale de *bite* « pénis » [15]
bitoune « pénis » (CLL p. 95 et MA pp. 29 et 147) : base nominale *bit(e)* « pénis » associée à la terminaison *-oune* à valeur hypocoristique [16] sans doute par analogie avec le mot provençal *pitchoune* « enfant ».
- (9) *radaduche* « pénis » (ON p. 155) : par métonymie sur la base *radaduche* « coït ». La base elle-même est déjà créée à partir de *radada* (même sens) et du suffixe argotique *-uche* [17].
- (10) *bitounette* « pénis de petite taille » (CLL p. 147) : base nominale *bitoun(e)* (*supra*) + suffixe diminutif *-ette*.
caberluche « crâne » (CLL p. 176 et MA p. 47) : base nominale *caberl(ot)* « crâne » + suffixe *-uche*.
caberlure « crâne » (ON p. 232) : base nominale *caberl(ot)* « crâne » + suffixe *-ure* (var. de *-uche*)
cranibard « crâne » (FCB p. 140) : base nominale élargie [18] (forme *cran(e)-ib-*) + suffixe *-ard*
nichemards « seins » (CLL p. 174) : base nominale élargie (forme *nich(on)-em-*) + suffixe *-ard*
loloches « seins » (ON p. 169) : base nominale *lolo* « sein » + suffixe *-che* (var. de *-uche*)

prosibe « postérieur » (ON p. 160) : base nominale élargie (forme *pros(e) -ibe*) sans suffixation attendue en *-ard*. La construction de ce mot reste obscure. Peut-être s'agit-il d'une apocope de *°prosibard* ?

- (11) *garde-mou* « larynx » (ON p. 154) : composition de type V - N, avec *garder* et *mou* « poumon » (« Le rush de l'oxygène dans mon garde-mou me reconne[xe sic] avec la vie »)
mono-burnes « terme injurieux » (ON p. 74) : composition savante à partir de l'élément grec *mono-* et du substantif argotique *burnes* « testicules » (« Ces mono-burnes, ces charaçonnés de la rate, ces flétris de toute part pensent m'humilier par leur déclaration [...] »)

L'esprit ludique de Frédéric Dard ne s'arrête pas à la néologie « traditionnelle » et les ouvrages de San-Antonio regorgent de fantaisies de tous ordres parmi lesquelles l'argot a toute sa place. Dans une expression pratiquement lexicalisée, il arrive qu'un terme argotique se substitue à un autre terme sans qu'il en partage le sens. Ainsi, dans « *sur les burnes de seize plombes* » (ON p. 187), le mot argotique *burnes* remplace le mot *coups* que l'on attend dans l'expression *sur les coups de X heures* [19]. Notre corpus comporte aussi de nombreux jeux de mots. L'argot est présent dans l'un d'entre eux, une sorte de mot-valise (12)

- (12) *d'autrouducuns* « terme injurieux » (ON p. 74) : mot-valise dont le pivot est *trou du cul* « anus » (« D'aucuns. D'autrouducuns, devrais-je plutôt dire, me réputent [sic] rocambolesque. »)

3. Vers la néologie

D'année en année, l'écriture de Dard tend à davantage d'innovation lexicale. Bien entendu, celle-ci se réalise au niveau des dénominations corporelles, aussi les mots d'argot cèdent-ils le pas sur de multiples créations lexicales. Cette tendance se retrouve dans toutes les dénominations, mais plus particulièrement dans celles référant aux « parties intimes ». L'exemple de « testicules » (13) est tout à fait significatif puisque le nombre de créations va croissant :

- (13) ON : *rognons sauce madère* (p. 142)
VB : *sœurs siamoises* (p. 168)
ON : *aumônières* (p. 168), *pendeloques* (p. 198), *tiroirs [du] kangourou* (p. 163)
CLL : *aumônières* (p. 88), *bontés divines* (p. 152), *frangines* (p. 208), *hémisphères* (p. 146)
MA : *aumônières bouddhistes* (p. 122), *œuvres vives* (p. 123), *roustonnerie* (p. 102), *siamoises* (p. 160)

Il en va de même pour « vagin », « pubis (femme) », « appareil génital de l'homme dans son ensemble », « pénis » (voir annexe 2).

Les mécanismes de création sont nombreux mais certains apparaissent plus productifs que d'autres. Ainsi, concernant les procédés associant changement de forme et changement de sens, la dérivation suffixale est peu usitée (quelques exemples cependant (14)) :

- (14) *pensarde* « cervelle » (VB p. 141 et p. 163) : *pens(er)*_V + *-arde*_{suff}
dossard « dos » (CLL p. 174) : *dos*_N + *-ard*_{suff}
laitance « poitrine de femme » (CLL p. 102) : *lait*_N + *-ance*_{suff} (« qui a pour fonction de donner du lait »)
michier « postérieur » (CLL p. 22) : *miche(s)*_N + *-ier*_{suff} (« qui contient les *miches* « fesses »)
roustonnerie « testicules » (MA p. 102) : *rouston(s)*_N + *-erie*_{suff} (nom collectif « qui comprend les *roustons* « testicules »)

Alors que la composition (15) est très prisée par Dard [20] :

- (15) compositions de type N de N :
calotte à touffe « cuir chevelu » (ON p. 128)
centre d'hébergement « vagin » (CLL p. 33)
tiroirs [du] kangourou « testicules » (ON p. 163)

compositions de type N à N :

- boîte à rêves* « crâne » (CLL p. 165)
cages à miel « oreilles » (VB p. 185) [21]
éventails à mouche tsé-tsé « oreilles » (MA p. 214)
appareil à distribuer des tickets de bonheur « pénis » (FCB p. 68) [22]

composition de type N Ø ADJ [23] :

- oiseau verseur* « pénis » (VB p. 165)
moustaches australes « pubis » (MA p. 134)
sœurs siamoises [24] « VB p. 168)

La dérivation sémantique est le procédé de renouvellement du lexique le plus important, et il est tout naturel que nous en rencontrions énormément d'exemples dans San-Antonio. La métaphore (16) constitue la figure la plus utilisée et l'analogie de forme entre le comparé et le comparant y est très active (16a) [25]. Le sème permettant la métaphore peut par exemple être 'rotondité' (16b), 'contenant' (16c) ou 'animal' [26] (16d) :

- (16a) *pendeloques* « testicules » (ON p. 198) : « Petit bijou qui se porte suspendu [...] *En partic.*, le plus souvent *au plur.* Bijou de formes diverses, souvent en forme de poire qui pend à une boucle d'oreille » (TLFi)
aumônières « testicules » (ON p. 168 et CLL p. 88) : « Bourse que les hommes et les femmes du Moyen Âge portaient à la ceinture, pour y contenir, à l'origine, l'argent destiné aux pauvres » puis par extension « petit sac porté ou non à la ceinture » (TLFi)
alambic « tube digestif » (ON p. 119)
scoubidou « pénis » (ON p. 198 et p. 223) : le scoubidou est un petit objet formé de fils électriques tressés très à la mode dans les années 1960 après que Sacha Distel eut chanté *Des pommes, des poires et des scoubidous* en 1958.
- (16b) *mappemonde* « crâne » (FCB p. 200) : au sens de « globe représentant la sphère terrestre » (TLFi).
- (16c) *bol* « crâne » (FCB p. 67 et ON p. 217)
coquille « crâne » (MA p. 183)
- (16d) *grizzli* « appareil génital de la femme dans son ensemble » (MA p. 134)
kangourou « pénis » (CLL p. 105)

La dérivation sémantique par métonymie (17) ne se rencontre qu'une seule fois dans notre corpus et il n'est pas du tout certain que cette figure soit une exclusivité de San-Antonio :

- (17) *muqueuses* « lèvres » (ON p. 172)

Parmi les modes de formation de néologisme il faut encore mentionner l'antonomase (18) et la substitution d'un terme par son équivalent dans une langue étrangère [27] (19) :

- (18) *Henri II* « poitrine d'homme » (ON p. 158) : le rapport avec le mobilier type Henri II et sans doute dû au terme *buffet* ayant le même sens
Rasuel « poitrine » (ON p. 159) : de la marque Rasuel, ancien fabricant de maillots de bain
- (19) *trou de noze* « narine » : *nez* est remplacé par le mot anglais *noze* (ON p. 85)

La néologie observée est évidemment à mettre sur le compte de l'aspect créatif et ludique de l'œuvre, car au milieu d'un savant mélange de jeux de mots, contrepèteries et autres calembours, s'opère un véritable travail sur la langue. L'innovation lexicale participe d'une poétique où l'expressivité l'emporte sur la concision et l'économie de moyens propres au polar d'après-guerre d'inspiration américaine.

Conclusion

Dans cet article, nous avons tenté de décrire les caractéristiques et l'évolution du lexique consacré au corps dans San-Antonio. Il appert que l'argot y joue un rôle particulier, tant dans le large emploi qu'en fait l'auteur, tant dans sa contribution à l'innovation lexicale. Frédéric Dard est un bon connaisseur de la langue argotique et les exemples de notre corpus nous le prouvent amplement. Néanmoins, grand créateur de nouveaux mots, Dard remplace peu à peu les termes d'argot par des néologismes de plus en plus variés et expressifs. *In fine* l'étude de la langue san-antonienne s'avère être de grande utilité à quiconque souhaite avoir une vue d'ensemble de la langue argotique de la deuxième moitié du XX^e siècle notamment dans son emploi et dans ses changements. Cette petite étude apportera, nous l'espérons, une pierre de plus à cet immense édifice.

NOTES

- [1] À raison de trois à quatre romans par an en moyenne, Frédéric Dard a écrit 174 romans et 9 hors-série sur la période 1949-1999. Outre les San-Antonio, sous son nom ou sous d'autres noms de plume, l'auteur a produit un grand nombre d'autres romans. L'image de l'artisan remettant chaque jour son travail sur l'établi se rencontre dans de nombreuses déclarations de l'écrivain, le même motif se retrouvant d'ailleurs chez Louis-Ferdinand Céline, l'un de ses pères spirituels.
- [2] Grâce à son succès et donc à ses ventes record (200 à 300 millions de livres d'après les estimations de Jeannerod (2010 : 148)), Dard a touché un lectorat aussi important que diversifié.
- [3] Parmi ces études, il faut surtout mentionner celles entreprises sur des questions linguistiques : Baldinger (1988 et 1997-1998) et Brňáková (2003, 2006 et 2009).
- [4] Les raisons de cette fébrilité sont multiples mais elles sont au moins de deux ordres. D'abord, du fait de son appartenance à la « paralittérature », genre relativement boudé en général, cette œuvre a été longtemps mise au ban de l'exégèse universitaire (exception faite de la sociocritique qui a abordé San-Antonio sous son angle socio-historique dès les années 60 (Robert Escarpit (dir.) (1965), *Une forme du roman noir au XX^e siècle : le phénomène San-Antonio*, Centre de sociologie des faits littéraires, Université de Bordeaux), mais notons qu'elle n'a pas été spécialement tendre à l'égard de l'auteur). Ensuite, parce qu'elle est très étendue, cette œuvre devient difficilement appréhendable. Il est permis ici de penser que l'immensité du corpus a sans doute déconcerté bien des chercheurs, mais il faut remarquer – et c'est tout à son honneur – que la critique « profane » a conduit des projets intéressants même s'ils sont largement perfectibles (S. Le Doran *et al.* (1993) ou B. Vié (2011)).
- [5] Nous avons pu empiriquement vérifier la validité des résultats, notamment lors du dépouillement d'un certain nombre d'ouvrages effectué dans le cadre du relevé systématique des néologismes san-antoniens.

- [6] Pour plus de lisibilité, les parties du corps sont classées « de haut en bas » et les exemples sont rangés alphabétiquement.
- [7] Au point d'ailleurs d'y consacrer un hors-série en 1971, et de l'intituler *La sexualité*.
- [8] Les femmes rencontrées par San-Antonio sont toutes plus ou moins portées sur les jeux érotiques, et les personnages principaux – en particulier l'inspecteur Bérurier et sa femme Berthe – en sont très friands. Les mots et expressions érotiques occupent un tel espace dans le texte que les auteurs du *Dictionnaire San-Antonio* ont consacré spécialement deux parties à ce phénomène (« L'érotisme » pp. 593-809 et « Les positions amoureuses » pp. 811-826).
- [9] Il s'agit à chaque fois du nombre d'occurrences.
- [10] Certains mots sont sans doute plus vulgaires que d'autres dans cette liste, mais il est difficile de dire lesquels. *Zob* nous paraît plus grossier que *chibre* ou *biroute* mais il s'agit là d'une interprétation personnelle, avec ce qu'elle contient de plus subjectif. Reste que le terme *coquette* possède clairement une valeur hypocoristique qui fait qu'axiologiquement il est pressenti comme moins vulgaire que tous les autres.
- [11] Ici les termes *frifri* et *foufoune* sont moins grossiers que les termes *moule* et *chatte* car le redoublement des syllabes initiales *fri-* et *fou-* leur confère également une valeur hypocoristique.
- [12] Si certains termes donnent l'impression d'être moins grossiers parce qu'ils semblent désuets, c'est le cas pour *claouis* dont on sait que le mot a été emprunté à l'arabe au début de la colonisation de l'Afrique du Nord, ce sentiment est bien souvent contredit historiquement. Le terme *couilles* apparaît déjà au XII^e siècle avec ce sens quand *noix* (dep. 1957), *précieuses* (dep. 1920) ou *valseuses* (dep. 1905) sont des créations contemporaines.
- [13] Lorsque les deux orthographes sont proposées, la référence est soit trop vague (« D'après *Simonin*, utilisé uniquement dans l'expression cache-frifri » (DÉ) soit renvoie directement à un exemple tiré d'un ouvrage de San-Antonio où l'orthographe est *frifri* (DFNC).
- [14] Colin déplore d'ailleurs le manque de sources documentées en argot et affirme qu'« [i]l est extrêmement difficile, voire impossible dans certains cas, de parvenir à dater toutes les acceptions et locutions concernant un item, d'établir une stricte correspondance entre article et partie historique [...] » (2003 : 88), or nous avons déjà remarqué que le corpus san-antonien permettrait parfois d'obtenir plus de précision dans les datations : « Selon le Dictionnaire de l'Argot Français et de ses origines (DAF), pégreleux a été attesté pour la première fois dans *Laissez tomber la fille de San-Antonio* (1950), d'où la mention « vers 1950 » or le terme a été relevé par nous dès Réglez-lui son compte, soit un an auparavant. » Galli (2011 : 129).
- [15] Remarquons ici que le changement formel a un impact sur le sens en discours puisque la modalité hypocoristique y est désormais associée.
- [16] La valeur diminutive est à écarter comme nous le prouve l'exemple suivant : « Ça m'est arrivé, mais je me faisais l'effet d'un affreux satyre violeur de chagrin, qu'à la fin, tu sais plus où fourrer ta grosse bitoune à veine bleue. » (MA p. 29)
- [17] « le suff. et ses formes élargies sont surtout productifs au XIX^e s. [...] et dans la 1^{re} moitié du XX^e s. dans la lang. arg. et pop. » (TLFi)
- [18] Concernant ce préfixe et son emploi dans la formation des mots argotiques, le

TLFi précise qu'« il peut y avoir élargissement de la base » ([en], [in] et [z]) lors de ce type de dérivation. Nous partirons du principe que les formes *-ib(e)-* / [ibe] et *-em-* / [em] rencontrées ici jouent le même rôle.

- [19] On retrouve ce type de tournures ailleurs : « *sur les couilles de cinq plombs* » (*Bosphore et fais reluire* (1991 : 85). Le procédé de substitution permet aussi à Dard de détourner une expression : « *Il faut de tout pour défaire un monde.* » (*Régalez-lui son compte* (2010 : 49)).
- [20] Nous ne présentons ici que quelques occurrences. Pour les autres, voir annexe 2.
- [21] Cette composition est si fréquente (on la trouve d'ailleurs dans quatre de nos romans) qu'elle devient pratiquement le seul et unique terme dénotant cette partie du corps dans San-Antonio.
- [22] La plupart du temps, ces néologismes de type N₁ prép. N₂ ne se comprennent qu'en contexte (cf. dernier exemple : « *J'en ai des frémissements dans l'appareil à distribuer des tickets de bonheur.* ») même si le groupe prépositionnel complément du nom est un indicateur précieux dans la compréhension du sens métaphorique de N₁. Ainsi par exemple et pour prendre un autre exemple, on pourrait très bien saisir le sens du terme *boîte à idées* « crâne » (ON p. 45) en se passant du groupe prépositionnel *à idées*, néanmoins ce dernier identifie à coup sûr le référent de N₁ souvent trop vague dans sa dénomination métaphorique. D'autres exemples : *boîte à paf* à ouverture verticale « vagin » (MA p. 125), *ligne Maginot* à moustache « vulve » (ON p. 170) ou encore *panier à idées noires* « cervelle » (VB p. 147), ont tous en commun de présenter des sens métaphoriques (*boîte*, *ligne Maginot* et *panier*) qui sont compréhensibles (notamment en contexte) mais qui le sont d'autant plus grâce au groupe prépositionnel.
- [23] Même si le nom et l'adjectif ne sont pas reliés par un trait d'union, nous avons pris le parti de faire de ces termes des compositions car ces formes sont lexicalisées. Ici, l'expansion adjectivale joue le même rôle que le groupe prépositionnel dans les compositions de type N₁ prép. N₂. Le terme *oiseau* par exemple sert souvent à dénoter « le pénis » (DÉ p. 468) mais ici son sens est renforcé par l'adjectif *verseur* qui en indique l'utilité (on le retrouve d'ailleurs dans *bistougné verseur* « pénis » (CLL p. 70)).
- [24] L'idée de paire se retrouve dans *sœurs siamoises* où l'auteur insiste sur la gémellité, mais aussi dans *frangines* (CLL p. 208).
- [25] À ce titre, le terme *devanture* « visage » (CLL p. 81) est très intéressant dans la mesure où Dard crée ce mot à partir d'une métaphore existant déjà en argot (cf. le terme argotique *vitrine* « visage »).
- [26] Très fréquent dans le lexique érotique notamment dans la dénomination du sexe de l'homme et de la femme (voir à ce propos DÉ pp. 33 et 39).
- [27] Les emprunts à l'anglais deviennent d'ailleurs de plus en plus importants à partir des années 1970. Ils reflètent la tendance observée dans la langue française dans son ensemble et dans l'argot contemporain – encore appelé « langue des jeunes » – en particulier.
- [28] FCB : San-Antonio (1984). *Le Fil à couper le beurre*. Paris : Fleuve Noir [1955].
 VB : San-Antonio (1985). *Vas-y Béru*, Paris : Fleuve Noir [1965].
 ON : San-Antonio (1974). *Un os dans la noce*. Paris : Fleuve Noir.

- CLL : San-Antonio (1986). *Chauds, les lapins !* Paris : Fleuve Noir.
MA : San-Antonio (2012). *Mesdames, vous aimez « ça »*. Paris : Pocket [1994].
[29] FCB : San-Antonio (1984). *Le Fil à couper le beurre*. Paris : Fleuve Noir [1955].
VB : San-Antonio (1985). *Vas-y Béru*. Paris : Fleuve Noir [1965].
ON : San-Antonio (1974). *Un os dans la noce*. Paris : Fleuve Noir.
CLL : San-Antonio (1986). *Chauds, les lapins !* Paris : Fleuve Noir.
MA : San-Antonio (2012). *Mesdames, vous aimez « ça »*. Paris : Pocket [1994].

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

- SAN-ANTONIO (1984). *Le Fil à couper le beurre*. Paris : Fleuve Noir [1955]. (FCB)
———— (1985). *Vas-y Béru*. Paris : Fleuve Noir [1965]. (VB)
———— (1974). *Un os dans la noce*. Paris : Fleuve Noir. (ON)
———— (1986). *Chauds, les lapins !* Paris : Fleuve Noir. (CLL)
———— (2012). *Mesdames, vous aimez « ça »*. Paris : Pocket [1994]. (MA)

Autres œuvres de San-Antonio citées

- SAN-ANTONIO (2010). *Réglez-lui son compte*. In : *San-Antonio*, t. 1. Paris : Robert Laffont [1949].
———— (1968). *Sérénade pour une souris défunte*. Paris : Fleuve Noir [1954].
———— (1974). *Si, ignore !* Paris : Fleuve Noir.
———— (1991). *Bosphore et fais reluire*. Paris : Fleuve Noir.
- BALDINGER, K. (1988). « Le langage argotique moderne (San Antonio) et les dictionnaires de langue (Rob 1985 ; Lar 1971/78) ». In : *Actes du colloque international « La lexicographie française du XVIII^e au XX^e siècle »*, 23-26 septembre 1986, Düsseldorf, Von Gemmingen, B. & M. HÖFLER (éds.), *Travaux de linguistique et de philologie*, XXVI, 251-304.
———— (1997-1998). « Examen critique du *Dictionnaire San-Antonio 1993* ». *Travaux de linguistique et de philologie*, XXXV-XXXVI, 31-67.
- BRNAKOVA, J. (2003). « Dérivation suffixale dans l'œuvre de Frédéric Dard ». *Romanistica*, 3, Universitas Ostraviensis, Acta Facultatis Philosophicae, 29-40.
———— (2006). « Composition san-antoniesque ». *Romanistica*, 6, Universitas Ostraviensis, Acta Facultatis Philosophicae, 21-27.
———— (2009). « La dérivation préfixale dans l'œuvre de Frédéric Dard ». *Romanistica*, 9, Universitas Ostraviensis, Acta Facultatis Philosophicae, 21-27.
- COLIN, J.-P. (2003). « L'impossible récolte : heurs et malheurs d'un lexicographe argotologue ». *Marges linguistiques*, 6, 83-92.
- (DAFP) *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire*, COLIN, J.-P., J.-P. MEVEL & C. LECLERE (2010). Paris : Larousse (*Dictionnaire de l'argot* [1990]).

- (DÉ) *Dictionnaire érotique*, GUIRAUD, P. (2006). Paris : Payot & Rivages (Payot [1978]).
- (DFNC) *Dictionnaire du français non conventionnel*, CELLARD, J. & A. REY (1980). Paris : Hachette.
- (DSA) *Dictionnaire San-Antonio*, LE DORAN, S., F. PELLOUD & P. ROSE (1993). Paris : Fleuve Noir.
- GALLI, H. (2011). « Entre *bérureries* et *san-antoniaiseries*. Prolégomènes à l'étude des néologismes chez San-Antonio ». *Neologica*, n°5, 123-143.
- JEANNEROD, D. (2010). *San-Antonio et son double*. Paris : Presses Universitaires de France.
- MANDELBAUM-REINER, F. (1991). « Suffixation gratuite et signalétique textuelle d'argot ». *Langue française*, n°90, 106-112.
- RULLIER-THEURET, F. et al. (éds.) (2010). *San-Antonio et la culture française, Actes du colloque international des 18, 19 et 20 mars 2010 en Sorbonne*. Chambéry : Université de Savoie.
- (TLFi) *Trésor de la langue française informatisé* consultable en ligne. URL : <<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>>.
- VIÉ, B. (2011). *San-Antonio se met à table*. Paris : Les éditions de l'épure/Fleuve Noir.

Annexe 1 : relevé des termes argotiques dénotant le corps dans 5 romans de San-Antonio [28]

Parties du corps	Termes argotiques	Nombre d'occurrences				
		FCB (1955)	VB (1965)	ON (1974)	CLL (1986)	MA (1994)
cheveux	<i>crins</i>	1				
	<i>tifs</i>	1	2	1		1
crâne	<i>bocal</i>	1	1			
	<i>calebasse</i>					1
tête	<i>boule</i>				1	
	<i>calebasse</i>					1
	<i>citrouille</i>	1				
	<i>cocarde</i>			1		
tête	<i>hure</i>		2			
	<i>théière</i>	1			1	
visage	<i>fraise</i>				1	

visage	<i>frime</i>	1	1		1	
	<i>frite</i>	1			3	
	<i>gueule</i>	1				1
	<i>moule à gaufre</i>	1				
	<i>poire</i>		1	2	1	
	<i>terrine</i>	2			1	
	<i>tronche</i>	3			1	1
	<i>vitrine</i>	1		1		
oreille(s)	<i>étiquettes feuilles</i>	1		1		
	<i>portugaises</i>					1
	<i>manettes</i>					1
yeux	<i>carreaux</i>			1		
	<i>châsses</i>	1			1	1
	<i>lampions</i>	2	1		1	
	<i>lotos</i>		1		1	1
	<i>vasistas</i>	1			2	
nez	<i>blair</i>	1				
	<i>naze</i>	1				
	<i>pif</i>		2	8	3	
	<i>tarin</i>			1		
lèvre(s)	<i>badigoinsses</i>				1	
	<i>limaces</i>			1		
bouche	<i>boîte à dominos</i>					1
	<i>clapoir</i>			3		
	<i>trappe</i>				1	
dents	<i>chailles</i>				1	
	<i>ratiches</i>	1		1	1	
langue	<i>menteuse</i>	1		4	1	2
barbe	<i>barbouze</i>			1		
gorge	<i>gargane</i>	1			1	

cou	<i>corgnolon</i>					1
poitrine (femme) / seins	<i>nichon</i>				2	
	<i>roberts</i>	1	1	1		
poitrine (homme)						
cœur	<i>battant</i>	1		1		
poumon(s)	<i>éponges</i>	4				
	<i>soufflets</i>			1		
bras	<i>ailerons</i>		1			
	<i>ailles</i>	1				
	<i>brandillons</i>	1				
main(s)	<i>battoirs</i>			1		1
	<i>louche</i>		1	1	2	
	<i>paluches</i>	2	1	3	1	3
	<i>patte</i>			1		
	<i>pince</i>				1	
	<i>pogne(s)</i>	2		1	1	
doigt(s)	<i>salsifis</i>				1	
ventre	<i>baquet</i>	2				
	<i>bide</i>			1		
	<i>brioche</i>	1				
	<i>placard</i>	1		1		
vulve	<i>chatte</i>					9
	<i>foufoune</i>					1
	<i>frifri</i>				2	2
	<i>moule</i>				1	
pubis (femme)	<i>touffe</i>				1	
pénis	<i>biroute</i>				1	
	<i>bite</i>				5	5
	<i>braque</i>				1	1
	<i>chauve à c. r.</i>			1		

pénis	<i>chibre</i>			1	1	
	<i>coquette</i>		1			1
	<i>guiseau</i>				1	
	<i>manche</i>					1
	<i>paf</i>			1	1	
	<i>panais</i>					1
	<i>queue</i>				3	4
	<i>zob</i>			1		
testicules	<i>burettes</i>				1	
	<i>burnes</i>			2	2	2
	<i>claouis</i>	1			1	1
	<i>couilles</i>					4
	<i>noix</i>	1	1			
	<i>noix vomique</i>				1	
	<i>précieuses</i>	1				
	<i>roubignoles</i>					1
	<i>roustons</i>			1	1	
	<i>valseuses</i>	1		1		
anus	<i>bagouze</i>					1
	<i>fignard</i>					1
	<i>fignedé</i>	1	1			
	<i>fion</i>		2	1	1	1
	<i>oigne</i>			1	1	
	<i>oignon</i>					1
	<i>rondelle</i>	1				
	<i>trou de balle</i>					1
fesses	<i>meules</i>	1				
	<i>miches</i>			1	3	1
postérieur	<i>dargif</i>			1		
	<i>derche</i>			1		

postérieur	<i>pétrus</i>			1		
	<i>prose</i>			1	3	1
	<i>réchaud</i>			1		
	<i>valseur</i>	1				
cuisse(s)	<i>jambons</i>		1		2	
jambe(s)	<i>baguettes</i>				1	
	<i>cannes</i>	3			1	3
	<i>compas</i>				1	
	<i>flûtes</i>					1
	<i>guiboles</i>			1		
	<i>guitares</i>					1
	<i>pattes</i>	1			1	
	<i>pattoches</i>				1	
pied(s)	<i>arpions</i>			1		
	<i>latte(s)</i>	3				
	<i>nougats</i>			1	1	
	<i>panard</i>			1	1	
	<i>pinceaux</i>			1		3
	<i>pompes</i>	1				1
	<i>targettes</i>			2		
	<i>tatanes</i>	2				
doigts de pieds	<i>radis</i>				1	

Annexe 2 : Relevé des néologismes dénotant le corps dans 5 romans de San-Antonio [29]

Parties du corps	Néologismes				
	FCB (1955)	VB (1965)	ON (1974)	CLL (1986)	MA (1994)
cheveux				<i>mistifrisettes</i> p. 151	

cuir chevelu			<i>calotte à touffe</i> p. 128		
crâne	<i>cranibard</i> p. 140		<i>boîte à idées</i> p. 45	<i>boîte à rêves</i> p. 165	<i>caberluche</i> p. 47
crâne	<i>mappemonde</i> p. 200		<i>boîte à phosphore</i> p. 142	<i>caberluche</i> p. 176	
			<i>gamelle à phosphore</i> p. 200	<i>chapiteau</i> p. 217	
tête	<i>bol</i> p. 67		<i>bol</i> p. 217	<i>bulbe</i> p. 173 et p. 206	<i>coquille</i> p. 183
			<i>caberlure</i> p. 232		
			<i>noix</i> p. 217		
visage				<i>devanture</i> p. 81	
cervelle		<i>panier à idées noires</i> p. 147		<i>bodygraphe mental</i> p. 160	
		<i>pensarde</i> p. 141 et p. 163		<i>moulinette farceuse</i> p. 136	
				<i>pensouillard</i> p. 118	
oreille(s)		<i>cages à miel</i> p. 185	<i>baffles</i> p. 56	<i>cages à miel</i> p. 187	<i>cages à miel</i> p. 152
			<i>cages à miel</i> p. 53		<i>éventails à mouche tsé-tsé</i> p. 214
paupières	<i>stores</i> p. 109	<i>stores</i> p. 149			
narine(s)			<i>trou de noze</i> p. 85		
lèvre(s)			<i>muqueuses</i> p. 172		
bouche			<i>moulinet à parlottes</i> p. 83		

larynx			<i>garde-mou</i> p. 154		
tube digestif			<i>alambic</i> p. 119		
cou				<i>tige</i> p. 206	
dos				<i>dossard</i> p. 174	
poitrine (femme) / seins			<i>oloches</i> p. 169	<i>laitance</i> p. 102	
			<i>patères</i> p. 174	<i>nichemards</i> p. 174	
poitrine (homme)			<i>Henri II</i> p. 158		
			<i>Rasuel</i> p. 159		
cœur			<i>guignol</i> p. 150 ; p. 211		
appareil génital de la femme dans son ensemble					<i>boîte à pafs à ouverture verticale</i> p. 125
					<i>grizzli</i> p. 134
vulve			<i>ligne Maginot à moustache</i> p. 170		
vagin				<i>centre d'hébergement</i> p. 33	<i>hotte à ven- danges</i> p. 122
pubis (femme)				<i>fourragère</i> p. 37	<i>moustaches australes</i> p. 134
appareil génital de l'homme dans son ensemble	<i>choserie</i> p. 55		<i>hémisphère sud</i> p. 183		<i>entresol</i> p. 122
					<i>entresol trois pièces</i> p. 145

pénis	<i>appareil à distribuer des tickets de bonheur</i> p. 68	<i>oiseau ver-seur</i> p. 165	<i>club de golf tout terrain</i> p. 171	<i>bistougnét ver-seur</i> p. 70	<i>bibite</i> p. 201
		<i>trémoleur à injection directe surcompensé</i> p. 147	<i>ogive à tête chercheuse</i> p. 207	<i>bitoune</i> p. 95	<i>bigornuche à tête ronde</i> p. 127
			<i>rossignolet</i> p. 208	<i>bitounette</i> p. 147	<i>bigoudi chauffant</i> p. 124
			<i>scoubidou</i> p. 198 et p. 223	<i>joufflu</i> p. 102	<i>bitoune</i> p. 29 et p. 147
					<i>joufflu</i> p. 128
					<i>membrane fiévreuse</i> p. 120
				<i>kangourou</i> p. 105	
				<i>monument classé</i> p. 121	
				<i>monument encore non classé</i> p. 25	
				<i>souverain poncif</i> p. 81	
testicules	<i>rognons sauce madère</i> p. 142	<i>sœurs siamoises</i> p. 168	<i>aumônières</i> p. 168	<i>aumônières</i> p. 88	<i>aumônières bouddhistes</i> p. 122
			<i>pendeloques</i> p. 198	<i>bontés divines</i> p. 152	<i>œuvres vives</i> p. 123

testicules			<i>tiroirs [du] kangourou</i> p. 163	<i>frangines</i> p. 208	<i>roustonnerie</i> p. 102
				<i>hémisphères</i> p. 146	<i>siamoises</i> p. 160
postérieur			<i>dépôt légal</i> p. 51	<i>Michier</i> p. 22	
			<i>prosibe</i> p. 160		
			<i>réchaud</i> p. 15		
			<i>salle des fêtes</i> p. 56 et p. 170		
			<i>tortillard</i> p. 169		
entrefesse(s)		<i>entre-deux</i> p. 68	<i>raie culière</i> p. 151		<i>entre-miches</i> p. 211
			<i>entre-meules</i> p. 168		
pied(s)				<i>pincebroque</i> p. 104	
espaces interdigitaux des pieds			<i>entre-doigts</i> p. 168		

